

IL L'A AFFIRMÉ À ANNABA

Ouyahia pour une gestion locale décentralisée

Le théâtre Azzedine-Medjoubi de Annaba a vécu, ce jeudi après-midi, au rythme des déclarations de Ahmed Ouyahia, secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND). Une salle de théâtre bondée de militants et sympathisants des deux sexes et de tout âge.

Ils étaient venus des douze communes de la wilaya prendre connaissance du programme politique élaboré par ce parti pour les prochaines élections législatives du 4 mai 2017.

Entouré des onze candidats en lice dont trois suppléants qu'il avait tenu à présenter, Ahmed Ouyahia s'est longuement attardé sur les différentes étapes de son programme politique avec des points qu'il a qualifiés être les plus importants pour assurer le développement économique et social du pays. Premier chef de parti politique à animer un meeting à Annaba, Ahmed Ouyahia n'a pas laissé passer cette opportunité pour taper du poing sur le pupitre tout en criant ce que son parti

envisage de réaliser s'il venait à avoir la confiance du peuple pour une majorité à la Chambre basse du prochain Parlement. «Unité, sécurité et stabilité» ont été les maîtres mots de son discours interrompu à chaque fois par des ovations.

Soulignant que son parti a constamment soutenu le programme du Président Abdelaziz Bouteflika et qu'il continuera à le faire, il dira : «Notre soutien est franc, sincère et désintéressé. Il est pour cette Algérie voulue par le président de la République.

Une Algérie une et indivisible qui fait face à de nombreux défis. Le plus important étant celui de la sécurité de nos frontières. Nous devons rester vigilants pour



Ahmed Ouyahia, SG du RND.

Photos : Samir Sid

éviter le vécu des pays comme la Libye, la Syrie et l'Irak.» Ahmed Ouyahia devait également aborder le dossier économique qui, affirmera-t-il, est très important pour la

stabilité du pays, précisant la nécessité de développer l'exploitation de l'énergie renouvelable (soleil) et le gaz de schiste. Il reviendra sur la nécessité de protéger la production nationale par un soutien aux opérateurs économiques algériens notamment ceux qui exportent. Le chef du RND devait aborder par la suite la question de la décentralisation de la gestion locale (APC), la lutte contre le banditisme, le trafic de drogue, les kidnappeurs d'enfants. «Notre pays est en danger avec les importantes quantités de drogue qui entrent par nos frontières. Cela doit cesser pour la sauvegarde de notre jeunesse. La peine de mort doit être appliquée contre les barons de la drogue», soutiendra-t-il.

Ahmed Ouyahia, qui s'est dit «fervent défenseur de toutes les libertés dont celle de la presse», a toutefois précisé que celle-ci devra «se soumettre à un cahier des charges».

La présence de jeunes filles et garçons à ce meeting semble avoir inspiré le SG du RND au point de l'inciter à aborder la question de la cherté de la vie, des faibles salaires, la crise du logement. Ce qui nécessitera de l'Etat à prendre des dispositions que, soulignera-t-il, son parti ne manquerait pas de réaliser s'il venait à enregistrer la majorité. Il a ponctué son propos par plusieurs aspects d'intervention de l'Etat telles que la poursuite du dispositif du soutien social aux couches défavorisées, un quota de 10% des programmes de logements au profit des célibataires et porter à 4 fois du Smig (60 000 DA) le plafond du bénéfice d'un logement social pour permettre à tout demandeur d'y prétendre.

A. Kersani

A. Bouacha

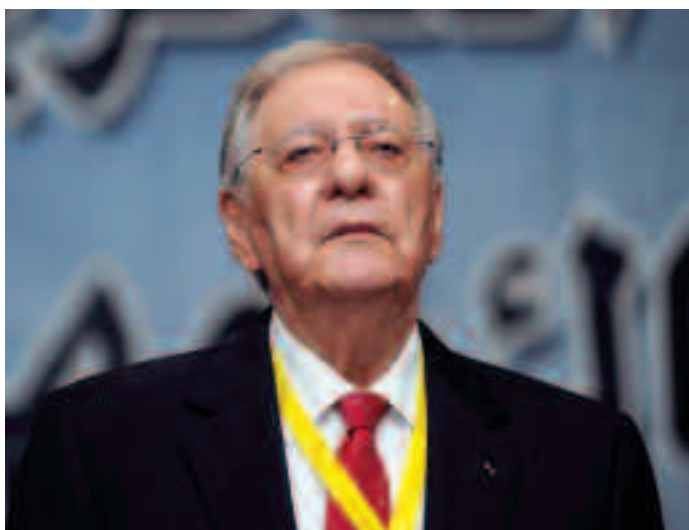
DJAMEL OULD-ABBÈS À BÉJAÏA...

«Je ne suis pas venu faire des promesses fumeuses»

«Je ne suis pas à Béjaïa pour faire des promesses fumeuses. Je viens avec du concret et pour preuve, toutes ces réalisations économiques que chacun peut observer», a lancé, d'emblée, Djamel Ould-Abbès, le secrétaire général du FLN, lors d'un meeting animé hier au TRB.

Une déclaration vite démentie dans le discours de Ould-Abbès qui s'est plutôt livré à une saga de promesses. «Aidez-nous à faire du FLN la première force du pays et je vous promets cinq ministres de Béjaïa», promet Ould Abbès tout en annonçant que la réalisation d'un CHU est «déjà acquise et que la pose de la première pierre interviendra très prochainement». Même sur le plan sportif, Ould-Abbès s'est engagé à aider les deux clubs de la région, le MOB et la JSMB, à «se propulser dans la cour des grands».

Avec un discours à la carte, le patron du FLN a plaidé en faveur «du rejet du régionalisme». «En Algérie, il n'y a pas d'Arabes, ni de Kabyles, il y a des Algériens. Il n'y a pas de Kabylie sans l'Algérie et pas d'Algérie sans la Kabylie», a-t-il martelé tout en mettant en exergue «les acquis de tamazight consacrée dans la Constitution comme langue nationale et officielle par Bouteflika». Devant les militants et sympathisants de son parti, le premier responsable du FLN a mis également l'accent sur «l'engagement» du



Djamel Ould-Abbès, SG du FLN.

Photos : Samir Sid

président de la République, Bouteflika, depuis son arrivée au pouvoir en 1999 «au service du développement économique du pays et sa stabilité, a-t-il souligné. «3 400 000

logements ont été construits et distribués à travers le territoire national. L'Algérie est le seul pays au monde à construire et distribuer gratuitement des logements», note Ould-Abbès

dans son intervention. Dans son discours, Ould-Abbès n'a pas manqué également de glorifier son parcours politique et son engagement durant la guerre de Libération.

Avant de conclure son intervention, l'orateur a appelé les militants de son parti à mener une campagne électorale «propre et éviter l'insulte et l'invective». «Il faut être offensif et pas agressif», recommande Ould-Abbès tout en rappelant les orientations du chef de l'Etat pour des «élections transparentes et honnêtes».

Evoquant le cas du candidat du FLN pour les législatives, Djouder, qui n'a pas donné, pour rappel, signe de vie depuis le 30 mars dernier, Ould-Abbès espère que le candidat «reviendra à sa famille sain et sauf».

A. Kersani

A. Bouacha

... ET À TIZI-OUZOU

Un petit tour puis s'en va

C'est par un tas d'interrogations que s'est conclu le meeting, le premier du genre de cette campagne, à travers lequel le premier responsable du parti au pouvoir est venu à Tizi-Ouzou plaider la cause de la liste conduite par le député sortant et vice-président de l'APN, Saïd Lakhdari.

Des interrogations du fait que venant du secrétaire général du FLN, le discours a été d'un contenu on ne peut plus «léger» et expédié en quelques minutes.

Fatigué par le périple de ces premiers jours de campagne qui l'ont conduit d'Est en Ouest ? Probablement, mais quoi qu'il en soit, jeudi à Tizi-Ouzou qu'il visitait pour la 51^e fois, a-t-il insisté à préciser, Djamel Ould-Abbès s'est limité à un petit cours d'histoire qui

lui a permis de rappeler que le FLN révolutionnaire a vu le jour en Kabylie et que le document sanctionnant les accords d'Evian ont été paraphés du côté algérien par un digne fils de la région, Krim Belkacem.

Après avoir usé de la désormais sacro-sainte formule qui dit «il n'y a pas de Kabylie sans l'Algérie et il n'y a pas d'Algérie sans la Kabylie», le secrétaire général du FLN s'est donc adonné

à un bref cours d'histoire sur l'apport de la Kabylie au mouvement national puis à la guerre de Libération. Puis, il se contentera d'énumérer quelques projets sectoriels engagés ici et là à travers la wilaya et par la même occasion d'évoquer le deuxième CHU dont la réalisation a été mise entre parenthèses par les pouvoirs publics à cause de la situation financière difficile qui s'est imposée au pays.

Un hommage au président de la République expédié en direction d'un auditoire aussi peu en verve que l'orateur, et à ce dernier d'adresser quelques mots en direction de ces abstentionnistes

qui font de Tizi-Ouzou la dernière wilaya du pays sur le plan du taux de participation. «Nous ne sommes pas un parti supérieur, mais nous sommes l'Etat, nous sommes spécifiques», les toisera-t-il avant d'exhorter les Tizi-Ouzéens à aller voter pour consacrer l'alternance entre l'ancienne génération «qui tire à sa fin» et la nouvelle génération «mais pas n'importe laquelle».

Ainsi s'est achevé le tour de Djamel Ould-Abbès en Kabylie non sans avoir mis ses ouailles devant un sacré challenge «récolter 10 des 15 sièges échus à la wilaya de Tizi-Ouzou».

M. Azedine